

[Text]

would affect the involvement of professionals, as this present bill contemplates.

It was further suggested that the definition that I did have regarding employees was archaic because it was in the original act and, as I understand it, the original act had not been amended since 1948. So what I have attempted to do was to bring something before the Committee, keeping in mind that I am attempting to wipe out any implication of supervisory personnel, also leaving it within the jurisdiction of the board, as it has been in the past, which I understand members of the board believe it still should be.

The amendment that I propose then, of course, takes into consideration the contemporary meaning of employee in terms of the dependent contractor as well as the constable, thereby making reference to the two significant changes within the definition clause but removing any implication that supervisory personnel are involved. As I said—I do not think I have to elaborate—it is a question whether in fact supervisory personnel can wear two hats and whether in fact they should be allowed to wear two hats, or whether in fact we are moving in a meaningful direction by starting to talk about supervisory personnel within the scope of this bill. In short, that is all I am attempting to do.

Mr. Chairman, I believe I have given notice of the amendment, which I will read. I move that Clause 1 of the Bill be amended by deleting lines 15 to 22 on page 4 and substituting the following:

“employee” means any person employed by an employer and includes a dependent contractor and a private constable but does not include a manager or superintendent or any other person who, in the opinion of the Board, exercises management functions or is employed in a confidential capacity in matters relating to industrial relations.

**Mr. Barnett:** I would like to ask Mr. Alexander to explain what he considers to be the difference between his proposed definition and the one in the bill. It is purely the matter of clearly putting the decision on this matter in the hands of the board?

• 1145

**Mr. Alexander:** That is first. Second, the definition as it reads now leaves much to be desired in terms of its ambiguity. I think this is the question; it bothers many people. However, the definition that I have now relates this entire question to the board and I think this is what I am attempting to point out. It is an extremely difficult proposed section as it reads; even mine, as it is elaborated on, does give the definite indication that any matter regarding supervisory personnel is left to the decision of the board. In other words, those types of decisions are specifically spelled out and given to the board within the old section. I am trying to follow the old section on any decisions regarding supervisory and other personnel should be determined by the board, but at the same time making sure that there was no right, as far as I am concerned, in having the inclusion of supervisory or other personnel involved.

Mr. Wilson had given us some explanation in the past regarding the way he feels about this matter and I do not want to take up the time of the Committee any further because they have been very fair in regard to this matter. I hope I have given you some indication as to what I am attempting to do and how I feel.

[Interpretation]

toucherait les professionnels, comme ce projet de loi l'envisage.

De plus, il a été ajouté que ma définition des employés était archaïque car elle était puisée dans l'ancienne loi et que celle-ci n'avait pas été amendée depuis 1948. J'ai donc essayé d'apporter quelque chose au comité, en n'oubliant pas que j'essayais d'éliminer toute implication du personnel de surveillance et en les laissant relever de la juridiction du conseil, comme cela a été le cas dans le passé, et comme les membres du conseil croient eux-mêmes que cela devrait rester le cas.

L'amendement que je propose, par conséquent, tient compte de la définition moderne du mot employé tout autant relative à l'entrepreneur dépendant qu'au constable, se rapportant ainsi aux deux modifications significatives apparues dans l'article sur les définitions mais éliminant toute implication de personnel de surveillance. Je l'ai déjà dit et je ne me répéterai pas, il s'agit de savoir si le personnel de surveillance peut occuper deux fonctions et si, en fait, on devrait le lui permettre, ou si nous prenons une orientation pleine de signification et si nous commençons à parler de personnel de surveillance dans le cadre de ce projet de loi. Tel est mon but.

Monsieur le président, je crois que j'ai donné un préavis de l'amendement que je vais lire. Je propose que l'article 1 du bill soit amendé en supprimant les lignes 30 à 37, page 3, et en les remplaçant par ce qui suit:

«employé» ou «travailleur» désigne toute personne employée par un employeur et s'entend également d'un entrepreneur dépendant et d'un constable privé mais non d'un directeur ou d'un surveillant ou de toute autre personne qui, de l'avis du conseil, participe à la direction ou exerce des fonctions confidentielles ayant trait aux relations industrielles.

**M. Barnett:** J'aimerais que M. Alexander m'explique la différence qu'il y a entre sa définition et celle du projet de loi. Il s'agit donc uniquement de laisser la décision à la Commission?

**M. Alexander:** C'est le premier point. Deuxièmement, la définition actuelle laisse beaucoup à désirer du fait de son ambiguïté. C'est là une question qui ennuie pas mal de gens. Ma définition par contre établit un lien entre ce problème et la Commission. Il s'agit en effet d'un article extrêmement complexe; même ma version prévoit que toute question relative à du personnel de surveillance relève de la compétence de la Commission. Autrement dit, ces décisions sont explicitement confiées à la Commission aux termes de l'ancien article. J'essaie de garder ces dispositions de l'ancien article en ce qui concerne le personnel de surveillance et autre, à savoir qu'il devrait être déterminé par la Commission, tout en m'assurant que l'inclusion de ce personnel ne serait pas mise en cause.

Comme M. Wilson nous a déjà donné son avis à ce sujet, je ne vais pas poursuivre la question, le Comité ayant fait preuve d'impartialité dans ce domaine. Je crois vous avoir indiqué quelle était ma position.